

Episode 178 : Kappa

« Pam, qu'est-ce qui t'as pris de vouloir te mettre à courir ?! » Demanda Sabrina un peu agacée et à bout de souffle.

« Il faut que je perde du poids et la meilleure solution ; c'est le sport ! » Répondit-elle non moins essoufflée que son amie.

« Oui, c'est pour ça qu'ils ont créé des salles de sport ! » Renchérit Sabrina mécontente.

« Ro, Sabrina, je te croyais plus sportive que ça ! »

« Habituellement oui, mais quand il fait un temps aussi moche que ça, mes articulations sont douloureuses ! »

« Tu parles comme une vieille mémé ! »

« Non c'est pas vrai ! » Répliqua-t-elle en boudant.

Les deux filles venaient de parcourir, seulement, deux kilomètres de course sur les berges de la rivière, c'était déjà pas mal pour un début de parcours, mais Pamela en voulait plus. Sabrina se demanda comment elle avait fait pour accepter de l'accompagner. C'est surtout le fait que Mark ne pouvait pas qui l'incita à courir avec sa meilleure amie pour ne pas la laisser toute seule. J'aurais pu me joindre à elles, mais tout le monde connaît mon aversion pour la course à pieds, donc voilà l'explication !

En est-il que le temps n'était pas super en ce dimanche matin, cela aurait pu être une excuse pour arrêter pour Sabrina, or, cela ne marcha pas. La pluie finit par faire son apparition sous forme de petit crachat.

« On devrait rentrer à la maison Pam, sinon on va choper la mort ! »

« Mais non, ne fais pas la chochette Sabrina, ce n'est qu'une petite pluie de rien du tout ! »

« Petite ?! Quand même pas ! On risque de glisser ! »

« Il faut juste regarder où l'on met les pieds... »

Et bam, il fallut que Pam dise cela pour qu'elle tombe la tête la première dans l'herbe mouillée. Sabrina vint immédiatement à sa rencontre.

« Ca va Pam ? » Fit-elle inquiète envers son amie.

« Oui oui, ça va très bien, on continue ! » Déclara Pamela en faisant style qu'elle n'avait rien.

« Je ne voudrais pas paraître être celle qui dit « je te l'avais bien dit », mais tu es tombée une fois sans que ce ne soit grave, il ne faut pas tenter le diable inutilement, qu'en penses-tu ? »

« Je n'ai pas glissé, j'ai heurté quelque chose ! » Rectifia-t-elle.

« Quelque chose ?! » Répéta Sabrina en essayant de percevoir si son amie trouvait une excuse pour dire qu'elle était tombée ou si c'était vrai.

« Oui, regarde ! »

Elle se leva et revint sur ses pas pour voir cette chose.

« Tu vois ! » Fit Pamela toute souriante.

Prête à repartir courir maintenant qu'il n'y avait aucun danger de la piste de course !

« C'est quoi ?! » S'enquit Sabrina.

Etait-ce une ruse de sa part pour éluder la course ou s'inquiétait-elle vraiment de savoir quel était cet objet enfoncé dans le sol ?!

« Je ne sais pas, on dirait un bout de plastique. »

Pamela essaya de le tirer, sans succès.

« Et bien, il a l'air bien ancré dans le sol ! On dirait plutôt une roche ! »

« Pff, rien ne me résiste ! » Insista Pamela en tirant de toutes ses forces.

Elle tira si fort que l'objet se déterra et elle finit fesses à terre.

« C'est quoi ? » Demanda Sabrina curieuse en s'approchant.

« Ca ressemble à une pierre, c'est joli ! » Fit Pamela sous le charme.

« Ben ça ressemble à une pierre quoi ! » Lâcha Sabrina pas plus impressionnée par cette chose que ça.

« Moi, je vais la garder ! » Lâcha Pamela comme une petite fille en se la collant contre la poitrine.

Je vous vois venir bande de pervers !

« Vraiment ?! » Fit Sabrina surprise que sa sœur ait de si mauvais goût.

« Oui, c'est moi qui l'aie trouvé, c'est moi qui la garde ! »

« Ainsi soit-il, je ne comptais absolument pas la garder, je ne suis pas collectionneuse de roche ! »

« On rentre ?! » Proposa Pamela.

« Ah maintenant tu veux rentrer ? Pourquoi ce revirement de situation ? Tu ne veux plus courir ?! »

« Non, j'ai envie de m'occuper de ma roche ! »

« Tu deviens aussi bizarre que Maxime, fais attention ! » La brancha Sabrina.

« Alors toi ! » Fit Pamela en lui lançant un peu de boue en plein visage.

« Eh ! »

Et voilà que les deux filles se lancèrent mutuellement de la boue comme des gamines pendant de longues minutes avant de se décider à rentrer définitivement vu la pluie qui s'était intensifiée.

Lorsque Pamela rentra chez elle, elle se rendit immédiatement dans la salle de bain, elle se déshabilla rapidement avant de faire couler un bon bain bien chaud et plein de mousse. Elle récupéra son sac et en sortit la pierre qu'elle examina attentivement sous la lumière.

Elle ressemblait à un fossile de tortue, c'était bizarre, elle voulut l'analyser un peu plus en faisant couler de l'eau dessus, mais à ce moment-là la baignoire déborda. Elle se dépêcha de fermer le robinet avant de mettre la pierre dans le lavabo. Elle pénétra alors dans la baignoire avec une grande volupté et se laissa reposer tranquillement alors qu'elle entendait la pluie au travers de la vitre, elle se sentait parfaitement bien.

La salle de bain était semblable à la ville de Londres, tellement embrumé qu'on ne pouvait voir la moindre personne, le taux d'humidité y était extrêmement important, mais cela ne dérangerait pas plus la reine de la maison qui s'endormit presque dans un sauna improvisé.

Tout d'un coup, quelque chose la fit sortir de son repos, elle venait d'entendre un bruit...

« Qui est là ?! Mark, c'est toi ? » Demanda-t-elle un poil inquiète que quelqu'un ait pénétré dans sa maison puis dans la salle de bain sans se présenter.

*Or, elle ne parvenait tellement à rien voir que cette personne aurait pu la tuer facilement !
Je tourne très vite au tragique, je sais !*

« Maman ?! » Demanda-t-elle en croyant à sa présence.

*Toujours pas de réponse et elle ne voyait toujours personne, elle sortit doucement de la baignoire, se posa une serviette autour d'elle avec précaution.
Elle commençait à avoir peur à une intrusion par effraction, elle redoutait d'avoir voulu être seule aujourd'hui ! Elle tremblait quelque peu et pour se rassurer, essaya d'attraper un objet avec lequel se défendre contre un possible agresseur et le premier objet qu'elle attrapa n'était autre qu'un...*



« Un canard en jouet ?! Je ne suis pas sûre de me défendre correctement avec ça ! » Sourit-elle malgré qu'elle avait toujours le traque.

Elle finit par attraper le gratte dos de son père, une arme plus efficace qu'un canard et le brandit devant elle pour se défendre.

« Je le répète, qui est là et que voul... »

Et bam, Pamela ne put terminer sa phrase qu'elle trébucha de nouveau par terre et perdit un peu connaissance.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux...

« Aidez-... moi... je veux de... l'eau... » Entendit-elle.

Il lui fallut un certain temps pour émerger et se dire que cette voix ne venait pas de son inconscient, mais bien de sa salle de bain. Il fallut alors ajouter quelques instants pour qu'elle mette en place ces paroles et leur sens pour comprendre que...

« De l'eau ?! Pourquoi un voleur voudrait que je lui donne de l'eau ! » Répéta-t-elle stupéfaite de se retrouver dans la même pièce que le voleur le plus idiot de toute la Terre.

Tu regrettes peut-être de ne pas avoir un vrai voleur chez toi, non ?!

« Il me faut... de l'eau... froide... pour... vivre... » Dit-il de façon très saccadée.

« Pour vivre ?! » Répéta-t-elle en ne comprenant plus rien à ce qu'il se passait.

Était-elle en plein rêve ou... aie, un pincement à sa joue droite lui confirma qu'elle ne rêvait pas.

Elle se releva avant de chercher son « agresseur », la brume l'empêchait de bien voir, c'est pourquoi elle ouvrit la porte et la fenêtre afin de disperser le nuage de vapeur présent dans cette pièce.

« Je me sens... un peu... mieux... » Fit cette voix sans que Pamela ne la voie.

Elle se rappela alors être tombée, elle se savait un peu maladroite, mais là, deux fois dans la même journée, c'était plus que bizarre, quelque chose l'avait fait tomber. Elle oublia quelques secondes cette voix avant de se baisser pour voir quel était cet objet maudit qui avait été laissé par terre. Je ne donne pas cher de sa peau pour ce qu'il va prendre pour avoir fait tomber Pamela ! C'est alors qu'elle découvrit la pierre...



« Encore cette maudite pierre, tu as été faite pour m'embêter ! » Pesta-t-elle en l'insultant sans vraiment la regarder.

Elle la saisit avant de vouloir la lancer par la fenêtre.

Pamela ne s'embarrasse pas de ce genre de chose, quelque chose l'embête et elle le jette par la fenêtre, ce fichant de l'objet en question ainsi que de ce qu'il pourrait causer comme problème sur la route !

Elle prit de l'élan et...

« Non ! » Entendit-elle un peu plus fort que jusqu'à maintenant.

Elle regarda autour d'elle, cette fois la pièce était à peu près claire et ne parvint toujours pas à distinguer cette voix qu'elle entendait depuis tout à l'heure.

Est-ce qu'il s'agissait d'un fantôme, d'un esprit ou de quelque chose que seule elle pouvait entendre, mais pas voir ?!

Elle commençait à être habituée à vivre des choses bizarres en restant à mes côtés, mais là, c'était plus que bizarre !

« C'est moi qui parle ! »

« Moi ?! » Répéta-t-elle en croyant qu'il s'agissait de la pierre.

Dans le doute, elle approcha la pierre de ses yeux et s'aperçut qu'elle avait changé de forme et de couleur.

« Quoi ! » Fit-elle effrayée en la balançant dans le bidet.

« Aie ! » Fit-elle.

« Non Pamela, la pierre ne vient pas de parler, tu entends juste des voix, sûrement celle des voisins et... » Tenta-t-elle de se répéter pour ne pas croire qu'elle devenait sénile.

« Tu m'as fait mal, fais-moi couler un peu d'eau froide s'il te plaît ! » Gémit-elle.

« Oulalalalala ! » Fit-elle en se prenant la tête.

Elle l'avait perdue oui !

Dans le doute, elle s'approcha du bidet et observa avec attention la pierre, elle ressemblait de plus en plus à une tortue, elle ouvrit l'eau du bidet pour faire ce que la pierre demandait et petit à petit la pierre craquela et des pattes puis une tête en sortirent. Ébahie, Pamela ne put dire le moindre mot, observant le phénomène avec une stupéfaction pire que quand elle avait appris pour mon Pouvoir ou les diverses aventures auxquelles elle avait été « conviée ».

« Merci, ça va mieux ! » Fit la pierre en bougeant désormais.
« Tu parles ?! » Fit Pamela en se décidant à dire quelque chose.
« Ben oui, tu parles bien toi ! »
« Oui, mais moi, je ne suis pas une pierre ! »
« Et moi, je ressemble à une pierre peut-être ?! »
« Plus maintenant, tu ressembles plus à une tortue... un peu bizarre, mais une tortue... je parle à une tortue ! » Analysa-t-elle son comportement.
« Ne m'insulte pas s'il te plaît, je ne suis pas une tortue ! Et il n'y a pas que les humains qui peuvent parler, nous aussi les kappas pouvons parler ! » Déclara-t-il fièrement en bombant le « torse ».
« Les quoi ?! »
« Les kappas, tu ne connais pas ?! »
« Absolument pas ! »
« Ro, il va falloir que je te fasse un petit cours d'histoire. Vu que tu m'as sauvé la vie, je te dois bien cela quand même ! »

Et voilà que ce kappa sortit du bidet, se secoua comme un chien avant de monter sur le lavabo pour se mettre face à face avec Pamela.

« Il était une fois une espèce qui dominait le monde, les kappas. Nous sommes des « monstres » issu du folklore japonais. Souvent considérés comme des génies ou des diabolins d'eau, on nous a souvent attribué, à tort, le fait d'attirer les humains ou les chevaux dans l'eau. Comme tu peux le voir, nous ressemblons à des tortues. Le dessus de notre crâne est affaissé afin d'accueillir de l'eau d'où l'on tire notre puissance. On est des êtres très polis et parfois en s'inclinant nous perdons cet eau nous rendant ainsi inoffensif



On dit de nous qu'on aime faire des méchancetés, mais j'appelle plus cela des blagues, comme lâcher des gaz et regarder sous les jupes des filles. On adore aussi les concombres. Et voilà, tu es renseignée sur nous désormais ! » Présenta-t-il sa confession.

« D'accord... » Fit Pam.
« Tu n'es pas plus étonnée que ça d'apprendre tout ça ?! » S'étonna-t-il qu'une humaine prenne connaissance d'un kappa si facilement.
« Un peu si... » Avoua-t-elle maintenant qu'il posait la question, mais sans plus.
« Et bien tu le caches bien, après toutes ces années de dormance... au fait, en quelle année sommes-nous ? »
« 2012... »
« Quoi ?! Oula, j'ai dormi longtemps ! » Se prit-il la tête.
« Depuis quand exactement ? »
« Je me rappelle juste qu'il y avait des samourais autour de nous... »
« Des samourais, oula, ça date alors ! »

« J'en ai bien l'impression ! Donc comment cela se fait-il que tu n'es pas si impressionnée que ça de voir un être aussi exceptionnel que moi ? »

« Exceptionnel ? Tu es très modeste qui plus est ! Disons que pour résumer, j'ai l'habitude de vivre des choses très étranges et bizarres ! »

« Ok, tu pourrais me faire faire un petit tour du nouveau monde ! » Fit-il en voulant sortir de la maison.

Il ne tient pas en place, un vrai bout en train !

« Attends, pas si vite ! » L'attrapa-t-elle en route.

« Quoi ? Qu'y a t-il ? Tu ne veux pas ? »

« Non, ce n'est pas ça, c'est juste que le monde qui nous entoure est très... sauvage dira-t-on... »

« Comme à mon époque, tu sais qu'il m'est déjà arrivé de mettre à terre des crocodiles gros comme ça ! » Expliqua-t-il avec des gestes exubérants.

« J'imagine que tu devais être une terreur dans ton monde, mais le danger qui rode dehors est différent de tous les dangers auxquels tu as pu affronter auparavant ! »

« N'exagère pas trop ! »

« Je n'exagère pas, les gens qui te verront voudront t'attraper et profiter de toi... »

« Habituellement, c'est moi qui profite de mes semblables et de faire des farces aux humains ! » Nuança-t-il les propos de celle à qui il doit sa « renaissance ».

« Disons que là, c'est eux qui te feront une farce ! » Sourit-elle malgré ce qu'elle pensait qu'ils feraient d'une si petite chose.

« Les humains sont devenus plus rigolos ? »

« D'une certaine manière oui, mais ils voudront te disséquer ou te montrer de partout dans les médias ! »

« C'est bien compliqué ce monde ! »

« Oh oui ! »

« Je vais visiter un peu ta maison en attendant ! »

« Ca c'est bo... non ! » S'aperçut-elle trop tard de ses paroles.

Il venait de pousser la porte de la salle de bain et allait se balader dans toute la maison de Pamela, cette dernière devait le retrouver très rapidement avant que ses parents ne tombent sur lui. Elle s'imagina alors leur réaction, elle allait être différente de la sienne, c'était une certitude. Elle les voyait déjà en train de crier et de courir dans tous les sens, comme s'il y avait un animal fou dans la maison. Oui, il fallait qu'elle le retrouve avant eux...

« Ahhhhhhhhhhh ! » Entendit-elle de la chambre de ses parents.

« Et mince, ma mère est rentrée ! » Fit Pam en accourant dedans.

Elle poussa la porte...

« Maman, je peux tout t'expliquer ! » S'empressa-t-elle de dire avec excitation.

« Non, tu ne peux pas, ce n'est pas imaginable un tel truc ! » Répliqua-t-elle furieuse contre sa fille.

« Ne dis pas truc s'il te plaît, il n'aime pas... » Fit-elle tête baissée en se préparant à trouver des arguments valables pour expliquer comment un être comme ça pouvait exister.

« Hein ?! » Réagit-elle surprise par les paroles de sa fille.

« Oui, je l'ai trouvé et il est tout gentil... » Expliqua-t-elle mielleusement.

« Il ?! » Répéta sa mère encore plus intriguée.

*Pam analysa le comportement de sa mère.
Étaient-elles en train de parler de la même chose ?*

« Maman, de quoi parles-tu ?! » Finit-elle par demander pour vérifier si elle parlait bien du kappa, car elle en doutait désormais.

Dans le genre malentendu, il n'y a pas que moi à ce que je vois !

« Et toi ? » Demanda-t-elle en fixant sa fille, bras croisés pour déceler son possible mensonge.

Les mères ont un détecteur à mensonge intégré en elles !

« Ben de la même chose que toi voyons ! » S'empourpra Pam en se grattant la tête avec sourire.

*Elle fait pareil que moi et elle on ne se moque pas !
C'est pas juste !*

« De mes boucles d'oreilles qui ont disparu ! » Finit-elle par lâcher en grognant.
« De tes boucles d'oreilles qui ont... oui, de ça ! » S'enchantait Pam qu'il ne s'agisse pas du petit être qu'elle avait trouvé.
« Vous allez tout m'expliquer ma jolie demoiselle, où sont-elles ?! » S'impacientait-elle.
« Où sont quoi ? » Fit Pam, trop occupée, à regarder dans toute la chambre pour trouver son nouvel ami qu'à écouter sa mère lui faire un sermon.
« Tu le fais exprès ?! » Commença à s'énerver sa mère.
« Non, pas du tout, je te le jure ! » Répondit-elle sans même la regarder.
« Tu vas me dire que c'est un kappa qui me les a volées aussi ?! » Ironisait-elle.
« Un kappa... ahahahahahah ! » Répéta-t-elle en transpirant longuement tout en tentant de mentir sans que sa mère ne s'en aperçoive.

*Elle n'a pas autant l'habitude que nous de le faire !
Je dis ça comme si c'était une qualité le mensonge !
J'espère que les enfants ne suivront pas ce chemin !*

« Tu es très bizarre Pam, me cacherais-tu quelque d'autre ?! » Demanda-t-elle en la fixant dangereusement.
« Moi ? Non ! J'ai pris tes boucles d'oreilles, c'est moi, je l'avoue ! » Se présenta-t-elle comme la coupable avant qu'elle ne pose plus de questions sur le nouvel ami de Pamela.
« Ah ba voilà, gentille fille, où sont-elles ? »
« Dans ma chambre ! »
« Et bé, ce n'était pas si dur, la prochaine fois que tu voudras quelque chose, demande-le moi au lieu de faire accuser les kappas ! » Sourit sa mère.
« Les kappas, oui... » Transpira Pamela.
« Mais ce n'était pas moi ! » Entendirent-elles quelqu'un se disculpait de cette faute imaginaire.
« Tu me dis que c'est toi puis que ce n'est plus toi et... Pamela, quand je te parle, j'aimerais que tu m'écoutes ! » Cria sa mère dépitée en voyant que sa fille venait de disparaître.
« Désolée maman ! » S'excusa-t-elle simplement en courant après un petit être vert.

Et pour cause, elle poursuivait le kappa pour l'empêcher de rencontrer ses parents, un peu plus et sa mère l'aurait vu parler derrière sa fille, heureusement qu'elle ne faisait pas attention à qui avait parlé, souffla Pamela.

Elle pénétra dans le salon, sans trouver ledit animal, elle commença alors à se contorsionner pour regarder dans tous les recoins pour le dénicher. Elle jeta un coup d'œil sous le canapé avant de voir des pieds. Elle reconnut immédiatement à qui ils appartenaient, et ce n'était pas ceux du kappa. Elle se releva doucement avant de tomber nez à nez avec cette personne.

« Papa... » Fit-elle toute stressée et honteuse de tomber sur lui là et maintenant.

« Pam, que fais-tu ? Tu cherches quelque chose... ou peut-être quelqu'un ?! »

« Je cherche un ka... quelque chose, oui ! » Fit-elle en se rattrapant de justesse avant de dire le mot interdit.

« Tu es bizarre, me cacherais-tu quelque chose chérie ? »

« Moi à mon papa chéri ? Jamais, je t'aime trop pour ça ! » Fit-elle en le prenant dans ses bras.

Que répondre à cela ?!

Rien, elle avait joué les sentiments à merveille, pour ça, c'est la meilleure. Quand elle veut quelque chose, elle met tout en œuvre pour l'obtenir, peu importe les moyens employés.

« Je te laisse ! » Fit-elle en voyant le kappa se diriger vers la porte d'entrée.

Laissant son père dans sa plus grande perplexité quant à l'attitude de sa fille.

Bienvenue dans le monde des gens bizarres Pam !

Courant à toute allure pour l'empêcher de sortir, il s'arrêta net, manquant de faire rencontrer Pam contre la porte !

« Mais pourquoi t'es-tu arrêté si... »

Elle stoppa sa phrase, voyant son chien grogner contre le kappa.

Un frisson lui traversa tout le corps. Ce n'est pas un chien méchant, mais il n'aime pas quand il y a d'autres animaux présents sur son « territoire ». Une fois, j'avais eu la mauvaise idée d'emmener Erasme ici et je ne vous raconte pas le bordel qu'ils avaient mis tout les deux, sans compter qu'Erasme avait failli perdre la vie !

Alors qu'allait être la réaction face au kappa, cet animal dont il n'avait jamais vu auparavant...

« Bonjour toi ! » Fit gentiment le kappa, pas le moins du monde effrayé par le mastodonte présent devant lui.

« Heu si tu attends une réponse de sa part, il ne risque pas de te parler, il parle un autre langage que nous ! » Sourit Pam de voir que le kappa voulait parler avec un chien.

« Il s'appelle Ramses, il a 13 ans, il a été abandonné par ses parents à l'âge de quatre ans et tu l'as depuis deux ans ! »

« Hein ? Quoi ?! Comment sais-tu tout cela ? »

« Ben c'est lui qui vient de me le dire ! Arrête Ramses ! » Fit-il alors que le chien se mettait à le lécher.

« Tu comprends le langage des chiens ? » S'étonna Pam.

« Et des autres animaux, évidemment ! Ne t'ais-je pas dit que j'étais extraordinaire ! »

« Modeste en plus de tout ça ! »

« Que veut dire modeste ? »

« Je t'expliquerais ça un autre jour, le plus important pour le moment est de te mettre à l'abri, nous allons finalement faire un tour dehors ! »
« Ramses vient de me dire qu'il veut venir avec nous ! »
« Alors s'il le veut, allons-y ! »

Elle commença à lui mettre la laisse avant d'ouvrir la porte...

« Il ne veut pas de laisse ! » Annonça le kappa en tant que traducteur de chien.
« Oui ben dis-lui que c'est pour son bien, tout comme toi que je vais mettre dans mon sac ! » Déclara-t-elle sans lui demander.
« Il ne veut, et moi non plus ! » S'écarta-t-il d'elle.
« Vous n'avez pas le choix messieurs, je ne voudrais pas vous perdre ! » Ajouta-t-elle devant leur réticence.
« On promet de ne pas s'enfuir ! » Firent-ils en se mettant au garde à vous.

Ce qui n'est pas commun pour deux animaux en même temps !

« Pffff ! Je me laisse faire par un kappa et un chien, on aura tout vu ! » Fit Pam désabusée.

*Faut dire que c'est la première fois qu'elle se laisse promener à la baguette de la sorte, habituellement c'est elle qui mène les autres du bout du nez !
Elle détacha alors la laisse de son chien et mit simplement le kappa dans son sac avec la poche ouverte.*

« Au fait, je ne t'ai pas demandé mais tu t'appelles comment ? »
« Ka... »
« Ka comme Kappa ? »
« Certainement ! »
« C'est bizarre comme prénom ! »
« Et le tiens ? »
« Pamela. »
« C'est aussi bizarre, tout dépend du point de vue ! »
« Je te l'accorde ! » Admit Pamela.

Ils se promenèrent alors un peu de partout, Ka était curieux de tout, il découvrait la vie sous toutes ses formes et était émerveillé comme un enfant de voir ce monde si différent de son époque. Cela le rendit très rapidement nostalgique, mais Pamela lui fit retrouver tout son entrain avec sa bonne humeur.

« Tu crois qu'il y a encore de mes semblables ? »
« Je ne sais pas. » Répondit Pamela en ne voulant pas le rendre plus triste qu'il ne l'était déjà.
« J'aimerais tant découvrir d'autres kappas. »
« Tu vivais vers où ? »
« Ben je ne sais plus, ma mémoire est encore un peu flou tu sais. »
« J'imagine. »
« Tu pourrais m'emmener à l'endroit où tu m'as trouvé s'il te plaît, des fois que cela me rappelle quelque chose ! »
« Oui, c'est par là ! »

Et voilà qu'ils continuèrent leur marche, ces deux là ne s'arrêtaient pas de parler, ils étaient faits pour s'entendre !

Arrivant sur les lieux où Pam s'était prise les pieds, elle posa son sac à terre pour que Ka en sorte et marche un petit moment le long du fleuve. Il ne s'empêcha pas de piquer une petite tête dans la rivière, histoire de se remémorer quelque chose ou de se rafraîchir, car le front d'un kappa ne doit jamais être sec, c'est l'endroit vital du kappa comme le cœur l'est pour l'homme ! S'il est trop sec, le kappa est vidé de ses forces, il est fait pour vivre au bord des étangs, rivières et autres cours d'eau.

« Alors ? » Demanda Pam.

« Non, je ne me rappelle de rien... »

« Tu sais, on pourrait rester encore un petit moment de plus et voir si tu as des souvenirs... »

« Mais qui voyons-nous ici, Jeanne d'Arc en train de parler à Dieu ! » Ricana une loubarde avec une boule de bowling dans les mains.



Elles étaient trois, sorties de nulle part avec un air peu amical envers Pamela.

Une boule de bowling comme arme ?!

Je me rappelle, cette grosse c'était celle qui avait voulu agresser Manue lorsqu'elle s'était transformée !

« Je ne parlais pas toute seule, je parlais à mon... ami imaginaire ! » Se rattrapa-t-elle en voyant que Ka avait rejoint le sac pour ne pas être vu de ces filles.

« Tu te moquerais pas un peu de nous là par hasard ?! » Pesta l'autre fille avec un long bâton.
« Moi, non, je ne me permettrais pas ! » Fit-elle avec un brin de rébellion.

Bien qu'elle paraisse frêle et fragile, Pam ne se laisse pas marcher sur les pieds impunément, au contraire !

« Tu vas voir si je te casse la... » Cria celle au yoyo.

Elles ont de ces armes, je vous jure !

« Du calme, du calme les filles, nous n'avons pas affaire à une folle qui parle à son ami imaginaire, il s'agit de la meilleure amie de la louve au médiateur ! » Déclara celle à la boule.

« Hein ?! Tu es sûre ? »

« Certaine ! »

« Ah mais oui ! »

« Sabrina n'aime pas ce surnom, alors arrêtez de l'employer, elle a stoppé les combats et... » S'énerva Pamela qu'on appelle encore sa meilleure comme ça.

La chef se positionna juste devant Pamela, elle mesurait peut-être dix à vingt centimètres de plus et Pam dut lever la tête pour voir son visage.

« C'est justement pour ça qu'on veut lui envoyer un message ! »

« Et ben débrouillez-vous toute seule ! » Fit Pam en la poussant brusquement.

Elle attrapa son sac et partit en courant.

« Attrapez-la les filles ! »

Et voilà qu'une course poursuite commença dans les rues, personne n'était là pour aider Pamela qui avait réellement besoin d'aide, elle n'avait que trop peu d'avance sur ces loubardes qui risquaient de lui faire regretter sa rébellion. Cela faisait longtemps qu'elle ne s'était frottée à ce genre de personne, d'habitude, elle avait toujours le soutien de Sabrina, or, aujourd'hui, elle n'était pas là !

Comment allait-elle faire pour s'en sortir ?

« Mais pourquoi t'enfuis-tu ? Tu pourrais leur donner une bonne leçon ! »

« Peut-être, mais je n'ai pas envie aujourd'hui ! » Déclara-t-elle alors que la raison principale était qu'elle ne savait pas vraiment se battre.

Elle avait passé beaucoup de temps avec Sabrina dans leur période « gang », mais elle n'avait jamais appris les mouvements de base pour se battre, Sabrina l'ayant toujours empêchée de le faire. Elle regrettait alors de ne pas avoir insisté à l'époque, cela lui aurait été utile fortement aujourd'hui !

« Moi, je peux m'en occuper si tu veux ! » Se proposa gentiment le kappa.

« Toi ?! Ne te vexe pas, mais tu es encore plus petit que moi et que ferait un kap... eh ! »

Trop tard, Ka venait de sauter du sac, il se mit en position de combat en attendant les filles qui arrivèrent juste devant lui en quelques secondes.

« Mais qu'est-ce que c'est que cette chose ? » S'étonnèrent-elles.

« On dirait une peluche, tu as encore des peluches à ton âge merdeuse ? »

« Peluche toi même ! » Répliqua Ka.

« C'est qu'en plus elle parle ! »

« Ne dites pas n'importe quoi les filles, je crois que c'est un kappa ! » S'écria l'une d'elle en s'écartant de suite de l'animal.

Voyant l'effet qu'il avait sur elles, Pam décida de jouer là-dessus.

« Et oui, c'est un puissant kappa venu ici pour vous terrasser, ayez peur ! »

« Excusez-nous vénérable kappa, nous avons pêché et nous promettons de ne plus vous faire de mal ! »

« Je l'espère bien, je vous pardonne mes enfants ! » Joua Ka.

« Merci ! »

« Répandez le Bien autour de vous désormais ! »

« Oui maître kappa ! »

Et voilà que les deux filles s'en allèrent sourire aux lèvres, contente d'avoir vu un animal mythique les décharger de leur poids.

« Même si tu es un kappa, tu ne restes qu'un vulgaire animal, je me fiche de toi, je veux faire souffrir la louve et pour cela, je vais te faire souffrir ! » S'avança-t-elle vers Pamela en ignorant totalement le kappa.

Première erreur pour elle !

Sans qu'elle ne s'y attende, le kappa attrapa sa jambe et la balança dans l'eau avec une aisance digne d'un lutteur professionnel.

« Waouh, quelle puissance, comment as-tu fait pour faire ça ? »

« Tout simplement concentrer sa force en un point, l'esprit et le corps ne font plus qu'un et mon esprit dicte à mon corps ce que je veux ! L'arme suprême ! »

« Et bé, je suis impressionnée, j'espère que tu m'apprendras à faire ça un jour ! »

« Pas de souci ! »

Alors que la chef gisait encore dans l'eau, elle dériva au loin en se demandant encore comment une si petite créature avait fait pour la terrasser elle, la grande chef !

« Tout à l'heure, cette fille à évoquer une louve, je croyais que tu ne parlais pas aux animaux ? »

Pamela eut un petit sourire aux propos de Ka.

« C'est un surnom donné à ma meilleure amie il y a longtemps, elle s'appelle Sabrina. »

« Ah d'accord, et on peut la trouver où ton amie ? J'aimerais bien faire sa connaissance si tu n'y vois pas d'inconvénient ? »

« Pas du tout, au contraire, je comptais justement faire les présentations ! »